enseignes des cantines s'abattirent, et furent traînées, comme elles le méritaient, dans la poussière. Maintenant il est question de savoir si ces enseignes se relèveront avec orgueil, et si, à son tour, l'Etendard de la Tempérance, qui a si souvent marché en tête de nos Processions, aux jours de nos plus grandes solemnités, sera abattu et traîné dans la boue. Les aubergistes, ennemis de la Tempérance, veulent à tout prix s'en emparer, et s'en faire un trophée en l'arborant sur les milliers de cantines, dans lesquelles on vend sans licence, ou contre toutes les lois divines et humaines.

A la vue d'un danger si imminent, est-il un cœur qui ne se sente pressé du désir de tout sacrifier pour défendre et conserver une Société dont tous aiment à raconter les bienfaits ? Aux armes, donc, généreux Soldats de la Tempérance ; c'est le cri de la Religion et de la Patrie, si vivement interessées à la conservation d'une Société qui fait les bons chrétiens et les bons citoyens.